

Aux Canadiennes-Françaises de l'Alberta

PERMETTEZ à une compatriote dévouée et désintéressée de vous faire connaître un peu la Société *guet-apens*—Knights of Columbus—qui, telle une pieuvre gigantesque, veut étendre jusque sur nous ses tentacules et s'emparer de nos époux, de nos fils et de nos frères pour en faire des anglichons, des *déracinés* et peut-être pis encore. . .

Voyez ces extraits d'excellents journaux tels que "Le Patriote de l'Ouest," "Le Droit," "La Revue Franco-Américaine," etc. :

—L'Ordre des K.C. au point de vue catholique reste douteuse. Au point de vue national, sa position est encore moins avantageuse, car il est impossible d'y voir l'ombre d'un avantage pour les nôtres qui en font partie.

—Tout encouragement donné à des sociétés étrangères quelque bonne soit-elles, est une faiblesse pour la race et souvent pour l'Eglise puisque cet encouragement sert à donner des fonds et des forces à des personnes qui se servent des uns et des autres pour mieux soustraire les laïques à l'influence de l'Eglise.

—Plus nous nous mettrons sous la tutelle d'étrangers quelque bien disposés qu'ils se disent, nous resterons toujours sans influence et nous perdrons peu à peu notre liberté d'action.

—Dans les Constitutions des K.C. malgré notre bonne volonté, il nous a été impossible de voir le nom de l'Eglise dans les œuvres que cette organisation se donne pour mission de soutenir et de défendre.

—Son catholicisme ne s'accorde pas toujours des directions de l'Eglise. Nous l'avons vu clairement en ce qui regarde les dames.

—Avant de se jeter aveuglément dans les bras des Chevaliers de Colomb, nous devons nous assurer qu'ils représentent un idéal au moins parent du nôtre ou qui ne blesse en rien les aspirations nationales qui ont conduit notre peuple à la conquête de ses libertés constitutionnelles.

—Il ne faut pas craindre de promener dans les ténèbres de cette société (K.C.) le flambeau dont parle Louis Veullot "qui éclaire mais aussi qui punit."

—On nous a dit tant de fois que pour bien connaître les Chevaliers de Colomb il fallait être dans leurs rangs que nous en sommes venus à la conclusion que les premiers à mal connaître ou à ne connaître qu'à moitié leur association, c'étaient peut-être les Chevaliers eux-mêmes, ce qui augmente d'autant la difficulté de les convaincre.

—..... Il y a des gens qui attendent d'avoir de l'eau jusqu'aux yeux avant de croire qu'ils peuvent se noyer.

—C'est un phénomène étrange que la popularité exagérée dans un groupe national, d'une association dont les sections les plus actives s'adonnent à combattre avec acharnement les droits imprescriptibles de ceux là mêmes qui l'acclament. C'est l'indice d'un côté d'une audace qui va jusqu'au cynisme et de l'autre le signe d'une déchéance qu'on ne rencontre guère que chez les peuples marqués pour la mort ou mûrs pour la servitude.

—Un prêtre de l'Est qui a été chevalier pendant trois ans dit : "Je n'ai pas pu découvrir la véritable *raison d'être* de cette société. Elle me paraît de plus en plus une sorte de franc-maçonnerie catholique. Personne ne semble connaître son but principal. On prétend n'y recevoir que des bons catholiques, mais je connais un grand nombre de Knights qui ne remplissent même pas leur devoir pascal. Le clergé ici est dégoûté de l'Ordre qui est évidemment en train de dégénérer. C'est fort heureux que le clergé de l'Ouest le combatte avec énergie parce que nous aurions